Cette dépêche semble indiquer que la crise imminente en Chine, par suite d'une démonstration navale des Anglais a été évitée, au moins pour en temps, par l'acquiescement aux demandes de l'Angleterre.

On ne sait, cependant, si le décret donne satisfaction à toutes les demandes, et le télégraphe ne parle pas de la condition imposée par le ministre anglais: la position des fonctionnaires coupables par une suspension de trois ans à toute promotion ou nomination dans la province du Szechuen.

Le vice-roi Liu, dont la disgrâce est annoncée, a déjà eu des difficultés. On sait qu'il a été reconnu coupable en novembre dernier de détournement de fonds, et l'enquête des Français a démontré dernièrement qu'il était responsable des émeutes de Cheng Fu; il a dû verser de sa poche une indemnité de deux millions de francs à la mission catholique française.

La conclusion présente apparemment amenée par les menaces des Anglais, n'empêchera pas l'enquête indépendante ordonnée par le secrétaire Olney sur les émeutes de Cheng Tu de se poursuivre. Il y a eu un changement dans le personnel de la commission; le commandant Barbier, attaché naval à la légation, étant tombé malade, a été remplacé par le commandant John P. Merrill, un officier du Baltimore.

Mort en Egypte.

Presse Associée.

Washington, 30 septembre—Le consul général des Etats-Unis au Caire, Egypte, M. Washington, annonce au gouvernement la mort en cette ville, le 4 septembre dernier, d'Herman Strong, de Lincoln, Tennessee.

Le cas du capitaine Armes.

Presse Associée.

Washington, 30 septembre—Le ministre de la guerre, M. Lamont, n'a encore pris aucune décision dans le cas du capitaine Armes.

Le général Schofield a quitté Washington hier soir pour l'île Pelée, sur le lac Erie; il y restera deux semaines.

La lettre répréhensible que lui a adressée le capitaine Armes a été soumise à M. Lamont.

Dislocation de l'escadre américaine d'Extrême Orient.

Presse Associée.

Washington, 30 septembre.—L'escadre américaine d'Extrême-Orient, concentrée à Chee Foo, s'est disloquée.

Le navire-amiral Baltimore est parti à Nangasaki, le Yorktown à Chemulpa et le Concord à Shang Hai.

La Retraite du Lieutenant-Général Schofield.

Le Décret du Président Cleveland.

Presse Associée.

Washington, 30 septembre—Le décret mettant à la retraite le lieutenant général Schofield a été promulgué aujourd'hui.

Il est ainsi conçu:

Palais de l'Exécutif,
Washington, 30 septembre 1895.

Le lieutenant-général Schofield, ayant atteint l'âge lui donnant droit à quitter le service actif, est d'après les clauses de la loi placé par le présent dans les cadres de réserve de l'armée à partir du 29 septembre 1895, avec la paye et les privilèges de son rang au moment de sa retraite.

C'est avec un grand regret que le Président annonce que le pays perd du commandement de son armée cet homme distingué qui a tant fait pour son honneur et ses progrès. Sa bravoure dans les batailles provoque l'admiration de tous ses compatriotes, qui ne manqueront pas de se rappeler avec reconnaissance et d'apprécier combien il a servi fidèlement sa patrie dans l'exécution de ses devoirs civils et militaires.

La carrière du lieutenant-général Schofield, en montrant invariablement l'amour de sa profession, un soin jaloux de son honneur et de sa bonne renommée, une juste compréhension de la subordination qu'elle exige et une constante manifestation du meilleur américanisme, fournit à l'armée une exemple d'une inestimable valeur, et doit apprendre à nos populations que les plus hautes qualités du soldat sont consacrées aux plus graves des obligations d'un bon citoyen.

GROVER CLEVELAND.

On dit au ministère de la guerre que l'ordre mettant en service actif un successeur au général Schofield ne sera pas lancé avant plusieurs jours.

Excédent des recettes sur les dépenses.

Presse Associée.

Washington, 30 septembre—Le Trésor a terminé le mois de septembre dans d'excellentes conditions, avec un excédent de recettes de $3,475,004 sur les dépenses, au lieu du déficit qui a été la caractéristique des mois précédents.

Explosion prématurée d'une cartouche de mine.

Six personnes tuées.

Presse Associée.

Independence, Mo, 30 septembre—Six personnes ont été écrasées aujourd'hui dans une carrière située à huit milles d'Independence, à la suite de l'explosion prématurée d'une cartouche placée dans un trou de mine.

Les victimes sont: Miles McTiernan, entrepreneur; Con Print, un fermier de vingt-cinq ans; les carriers Daniel Larkin, Antonio Carlin et Pat Welsh, et un enfant de neuf ans.

Les hommes ont été écrasés sous une énorme pierre et tués sur le coup; l'enfant a vécu quelques heures.

L'inauguration du Palais des Femmes à l'Exposition d'Atlanta.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 30 septembre.—Les cérémonies d'inauguration du Palais des Femmes à l'exposition d'Atlanta ont commencé cette après midi à deux heures par un discours de Mademoiselle Harding, présidente du comité auxiliaire des Femmes de la commission de la Pennsylvanie, au nom de Mademoiselle Elize Muirear, l'architecte.

Mme E. C. Peters, présidente du comité de la bâtisse, lui a succédé. Elle a remis le Palais terminé et les expositions qu'il contient à Mme Joseph Thompson, présidente du Bureau des Femmes.

Mme Thompson, au nom de ce Bureau, a accepté le Palais dans un discours de circonstance.

John Temple Graves a été l'orateur du jour.

Le St-Paul.

Presse Associée.

Lewes, Delaware, 30 septembre—Le steamer St-Paul est parti cette après-midi pour la côte de la Nouvelle-Angleterre.

Les machines fonctionnent admirablement.

Un train spécial de la ligne de Pennsylvanie a amené à Lewis des fonctionnaires du gouvernement et des invités: le sous-secrétaire d'Etat McAdoo, le commissaire de la Navigation E. T. Chamberlain, le lieutenant Milligan, de l'armée des Etats-Unis, ainsi que S. C. Neal, de Washington, C. A. Griscom, président de l'International, Thomas G. Congdon, inspecteur du Lloyd, à New-York.

Le général R. T. Holliday, surintendant de la division du Delaware de la ligne de Pennsylvanie a piloté le train à Lewes.

La fièvre Texienne dans l'Etat de New-York.

Presse Associée.

Olean, Etat de New-York, 30 septembre— Le vétérinaire d'Etat Quinlan déclare que la maladie qui détruit les bestiaux dans le comté de Cattaraugus est la fièvre texienne.

On rapporte que du lait provenant d'animaux atteints de cette maladie a causé la mort de plusieurs enfants.

L'Association Sanitaire Américaine.

Presse Associée.

Denver, Colorado, 30 septembre—Environ cinquante délégués à la réunion annuelle de l'Association Sanitaire Américaine, qui commence demain, sont arrivés aujourd'hui à Denver dans un wagon spécial de la ligne de Rock Island.

Les visiteurs se sont rendus cette après-midi au réservoir d'eau de la ville à Platte Canon.

La réunion de la législature du Texas.

Presse Associée.

Austin, Texas, 30 septembre—Vingt-cinq membres seulement de la législature étaient arrivés ce soir, et d'après les indications présentes, il est peu probable qu'un quorum soit présent demain.

Des investigations sérieuses sur les deux Chambres, faites par des personnes intéressées à la question, démontrent que d'après les déclarations publiques et les sentiments bien connus des membres, la loi contre les batailles de boxe sera votée avec la clause spéciale, et qu'il y aura même des votes en faveur plus qu'en nombre suffisant.

DERNIERE HEURE.

Démonstration des Arméniens à Constantinople.

Presse Associée.

Constantinople, 30 septembre — Un groupe d'Arméniens ont fait une démonstration contre les autorités de Constantinople. La police les a attaqués et a tué ou blessé plusieurs individus. Un grand nombre de perturbateurs ont été arrêtés.

La Réserve des Mosquitos

Presse Associée.

Londres, 30 septembre—Des investigations faites au Foreign Office de Londres aujourd'hui ont établi que rien n'y est connu au sujet du rapport annonçant que de nouveaux troubles ont éclaté à Bluefields, le port principal du territoire des Mosquitos, dans le Nicaragua.

Le tombeau de Pasteur.

Presse Associée.

Paris, 30 septembre.—Le tombeau de Pasteur sera construit sous le monument élevé, à l'Institut qui porte son nom, en mémoire du premier cas d'hydrophobie guéri par sa méthode d'inoculation.

Rodier, le sculpteur, a moulé la figure du grand savant.

Le Home Rule.

Presse Associée.

Montréal, Canada, 30 septembre—Le docteur O'Sullivan, de Limerick, Irlande, un des délégués à la convention tenue à Chicago la semaine dernière, est à Montréal.

Il a déclaré aujourd'hui qu'une entente s'est établie entre Justin McCarthy et le très honorable Arthur J. Balfour, par laquelle le premier promet au gouvernement l'appui de ses partisans en retour du home rule pour l'Irlande.

Le docteur O'Sullivan dit qu'il a appris cette nouvelle de la bouche même de McCarthy; la seule chose qu'il craint, c'est que les résolutions votées par la Convention de Chicago n'interviennent dans l'exécution de ce plan.

Les tempêtes du Golfe du Mexique

Presse Associée.

La Havane, 30 septembre.—Les troubles atmosphériques ont recommencé dans le centre du golfe du Mexique, et l'ouragan semble se diriger aux Etats-Unis par la Nouvelle-Orléans et Apalachicola.

Le décret impérial chinois confirmé.

Presse Associée.

Londres, 30 septembre—Une dépêche de Pékin à l'agence Reuter confirme la nouvelle annoncée aujourd'hui par le Foreign Office, télégraphiée exclusivement par la Presse Associée, de la publication dans le journal officiel de Pékin d'un décret ordonnant la dégradation du vice-roi du Szechuen, Liu, pour n'avoir pas protégé les missionnaires dans son district, et ajoutant qu'il ne pourra plus remplir aucune fonction.

La dépêche ajoute que le ministre de France à Pékin a demandé hier réparation pour les outrages commis envers des sujets français.

Le "Times" publiera demain une dépêche de Berlin qui dit que les autorités chinoises ont informé le gouvernement allemand que les chefs de l'attaque de la mission allemande de Swatau ont été arrêtés, et que des mesures seront prises pour l'arrestation des autres coupables.

Saisie et Confiscation des Armes de Contrebande.

Presse Associée.

Londres, 30 septembre—Une dépêche de Madrid, qui sera publiée demain, dit que Senor Dupuy de Lôme, ministre d'Espagne à Washington, télégraphie que le gouvernement des Etats Unis, à la requête du ministre de la guerre, et conformément aux demandes de justice, a décrété que toutes les armes et les munitions destinées aux rebelles cubains seront saisies par les autorités américaines et ne seront pas rendues à leurs propriétaires.

L'Escadre Anglaise de l'Atlantique-Nord.

Presse Associée.

Halifax, 30 septembre—Une grande activité règne sur les navires de l'escadre anglaise de l'Atlantique-Nord, maintenant dans le port d'Halifax, et on croit qu'elle est causée par les troubles de la réserve des Mosquitos.

Le Rambler et la Magicienne ont reçu l'ordre de partir mercredi prochain pour les Indes Occidentales.

Le Canada est arrivé aujourd'hui de l'île du Prince Edouard.

Marchés Divers.

Paris, 30 septembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 100 francs 80 centimes à compte.

Londres, 30 septembre —Consolidés au comptant 107 9/16, à terme 107 5/8.

Liverpool, 30 septembre, 4:15 p. m.—American middling fair 5 5/16, good middling 4 7/8, American middling 4 23/32, low middling 4 19/32, good ordinary à 13/32, ordinary 4 1/4.

Liverpool, 30 septembre—Coton spot—Affaires bonnes et les prix plus élevés.

Ventes 12,000 balles dont 1200 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,300 américains. Recettes 5,000 balles, dont 4200 coton américain.

Futurs—Irréguliers à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en octobre 4 44/64, octobre et novembre 4 45/64, novembre et décembre 4 45/64, décembre et janvier 4 46/64, janvier et février 4 48/64, février et mars 4 49/64, mars et avril 4 50/64, avril et mai 4 52/64, mai et juin 4 53/64, juin et juillet 4 54/64.

Tendre 700 balles nouveaux registres.

Situation critique en Extrême-Orient.

Ce que nous pensions, vient d'arriver. La Grande Bretagne ne fait rien à moitié et ne travaille jamais pour les autres.

Elle a pris silencieusement ses mesures; elle a réuni, en peu de temps, une flotte considérable, composée de quatorze navires, et elle se prépare à faire une imposante démonstration devant Nankin. Il faut, qu'avant quatorze jours, le vice-roi de la province de Sze-Chuen soit dégradé, ou l'amiral commandant agira. Ou il s'emparera de Nankin, ou il pénétrera dans le Yang Tse Kiang, qui peut le conduire jusqu'au cœur de la Chine.

Qu'il réussisse dans son entreprise—ce qui ne fait pas question, et c'est pour l'Empire du Milieu un coup terrible.

De l'autre côté, les populations de l'Ouest qui ne sont, ni de la même race, ni de la même religion que celles du reste de la Chine, et supportent avec impatience le joug de la dynastie mandchoue, profitent de l'occasion pour se soulever. Prise ainsi entre deux feux, et ayant à répondre devant ses propres sujets des défaites humiliantes de l'Empire et des empiètements des "barbares" chrétiens, que tout Chinois déteste, cette dynastie court les plus grands dangers. Si elle succombe, qui mettre à la place? Et s'il y a le moindre partage du pays, comment s'opèrera-t-il? A coup sûr, les autres nations européennes ne laisseront pas l'Angleterre s'emparer de la part du lion. La crise devient, comme on le voit, extrêmement grave. Le gouvernement de Pékin le comprend parfaitement, puisqu'il vient de détacher Li-Hung-Chang pour négocier un traité de commerce avec celui du Mikado. Il tend évidemment à se rapprocher du Japon qui peut, plus tard, lui servir d'appui pour résister à cette double et triple pression. Chaque jour, la situation se complique davantage, et l'Angleterre elle-même aura peut-être un mal infini à retarder la dissolution ainsi que la crise européenne qui doit en être le résultat inévitable.

THEATRES.

Académie de Musique.—Belle chambrée, dimanche et hier à l'Académie de Musique pour assister à la première et à la seconde de "A trip to Chinatown"—une plaisanterie fort drôle et qui ne manque jamais ses effets.

La plupart de nos lecteurs connaissent cette pièce excentrique, qui n'est qu'un prétexte à nous ne savons combien de scènes amusantes.

Harry Connor y déploie beaucoup d'entrain. Il est non seulement un bon acteur, mais aussi un habile chanteur.

A entendre, les ballades de M. J. Witmark; à voir, les imitations de Harry Gilfoil. Nous devons citer, également, miss Robinson, jolie femme, charmante actrice et fort habile chanteuse. Le reste de la troupe est excellent.

Grand Opera House—Cette fois-ci, nous sommes au Brésil, au milieu de scènes patriotiques qui tournent naturellement à l'honneur des Américains.

Il n'y a guère que des marins dans la pièce qui a été inspirée du reste par la réunion dans le port de Rio de Janeiro de plusieurs marines étrangères, à l'occasion des actes de brigandage dont étaient alors victimes les étrangers en ce pays.

Il y a dans cette œuvre d'imagination une partie historique qui doit intéresser les Américains. Le héros de la pièce est, du reste, un Américain et le rôle qu'il remplit est fort noble. En somme, pièce à voir et à applaudir.

St-Charles.—La première de "A Green Goods Man" a été honorée de la pancarte: "Standing room only" affichée de bonne heure à la porte de la salle. Rien d'étonnant à cela.

"A Green Goods Man" est une nouveauté et la curiosité des amateurs était vivement excitée. Le principal personnage est un juge de la campagne, égaré en ville, et à qui il arrive toutes sortes de mésaventures.

A la pièce viennent se mêler des chants, des danses, des parodies qui égayent le public et contribuent à la fortune de la comédie.

Nous avons remarqué quelques bons acteurs et bonnes actrices, M. Eastwood par exemple, miss Charty Ackerman et Willette. La pièce promet de bonnes recettes pour toute la semaine.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 1er Oct. 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, plus chaud; vents du nord.

Température du 30 septembre 1895.
Thermomètres E. & L. CLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.

Heure	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	60	14
Midi	70	19
3 P. M.	72	20
6 P. M.	70	19

Grand Incendie dans le haut de la ville.

L'ancienne station des chars de la ligne Magasin totalement détruite.

Hier soir à 9 heures une alarme à la boîte 45 a été donnée pour un feu découvert dans une maison à l'angle des rues Peters et Magasin, appartenant à Joe Callio et occupée comme résidence et magasin de fruits par Pasano Spanolla.

En peu d'instants la maison et le contenu étaient réduits en cendres, ainsi que la maison voisine occupée par John Curran.

Le vent a ensuite promptement communiqué les flammes à l'ancienne station des chars de la rue Magasin. Cette bâtisse avait une étendue de près d'un l'et carré et renfermait une grande quantité de chars hors de service.

Les pompiers ont travaillé héroïquement, mais par suite du manque d'eau et du mauvais état des rues, ils se sont vus dans l'impossibilité de sauver la bâtisse. Le vent soufflait avec une grande vélocité et les chars en bois qui se trouvaient dans les hangars ont servi d'aliment à l'élément destructeur.

Seize chars, *Storage Battery*, et une cinquantaine de chars à mules, le tout évalué à environ $8,000, ont été totalement détruits, ainsi que la bâtisse qui était évaluée à $1,500.

Les flammes ont ensuite gagné une rangée de doubles cottages appartenant à M. John Robinson et occupées par Noah Ross, Marcel Victor et Mary Green, tous trois de couleur, et par Joseph Knobles.

Ces maisons assurées pour $1000 chacune à la compagnie Interstate ont été totalement détruites.

Les meubles de Ross sont assurés $500 à la compagnie du Sud. Ceux de Mary Green $250 à la même compagnie.

La maison située à l'angle des rues Constance et Octavia, occupée par M. John Robinson et sa famille, a aussi été entièrement consumée par les flammes. Maison et contenu sont assurés $1,725 à la compagnie Interstate.

Le magasin d'épiceries de M. Herman Ritz, situé à l'angle des rues Magasin et Octavia a été très endommagé par l'eau et le feu, ainsi que les maisons portant les Nos 5419, 5421 5423 et 5425 de la rue Constance appartenant à M. Christ Hopp.

A onze heures du soir, à l'heure où le représentant de l'*Abeille* quittait le théâtre du sinistre, les pompiers s'étaient rendus complètement maîtres de l'incendie.

Accident près de Kenner, Lne.

Hier matin à sept heures un grave accident s'est produit près de la station de Kenner, à quelques milles de Carrollton.

M. William Becker, un contre-maître au service du I. C. R. R. surveillait les travaux de ces hommes, lorsqu'il est accidentellement tombé sur le rail en voulant sortir du chemin d'un char à bras qui arrivait sur lui à toute vitesse.

Une des roues l'a atteint et l'a grièvement blessé à la figure et au corps.

Un des noirs, qui se trouvait près de M. Becker, a également été renversé et a eu le bras droit fracturé.

Les deux hommes ont été transportés à la Nouvelle-Orléans et conduits à l'hôpital.

Base Ball.

Baltimore, 8; New York, 3
Washington, 15; Boston, 7.
Boston, 10; Washington, 8.
Philadelphie, 10; Brooklyn, 9.

Affaire Butler.

Il régnait une certaine émotion, hier matin, dans les environs de la Cour Criminelle, Section A. On croyait que le grand juri siégerait et comparaîtrait devant le juge Ferguson, pour entendre la mercuriale de ce dernier relativement à l'affaire de l'avocat de district Butler.

La question, comme nous l'avons déjà dit, est de savoir si l'Avocat de District a ou non, le droit de se faire payer des honoraires dans les cas de "non-lieu", en anglais, *nolle prosequi*. On attend avec anxiété l'opinion du juge à ce sujet; elle exercera évidemment une grande influence sur la décision du grand juri. La séance a été remise à aujourd'hui, mardi.

En ce qui concerne le rôle que peut ou doit jouer l'avocat général dans cette affaire, nous pouvons affirmer ce qui suit, après avoir consulté les autorités les plus compétentes.

D'abord l'avocat-général peut intervenir dans une affaire de ce genre; il n'a pas besoin pour cela de l'invitation ou de l'autorisation du gouverneur; il peut agir spontanément, de sa propre autorité. C'est un des devoirs de sa charge.

En ce qui concerne l'affaire en elle-même, il est très vrai qu'il y avait jadis une loi, section 990 qui donnait à l'avocat de district le droit de toucher des honoraires dans les cas de "non lieu;" mais cet article a été aboli par la Constitution en 1879. L'avocat de District n'a droit à des honoraires quelconques qu'en cas de condamnation, et alors ce droit est fixé à $10, et ne doit pas être dépassé. Le fait par lui de toucher des honoraires en toute autre circonstance est un véritable délit. Il peut même être poursuivi pour extortion, pour félonie ou pour avoir pris part, aidé à la félonie ou être entré en composition avec elle "compound felony." Tel est à peu près le jour sous lequel se présente cette regrettable affaire.

Affaire Gourdain.

Encore une affaire qui préoccupe vivement l'opinion publique. Il s'agit, on le sait, d'une somme de $4,500 qui aurait été plus ou moins extorquée à Desforges par Gourdain. L'assistant-avocat de district M. Finney avait déjà déclaré qu'il ne trouvait dans la loi aucun texte qui autorisât une poursuite dans ce cas. Nous croyons savoir que le juge H. Castellanos, qui a pris en main l'affaire Desforges, a soumis à M. Finney un bref dans lequel il démontre qu'il y a lieu à poursuite et que le grand jury peut mettre Gourdain en accusation.

L'alcoolisme.

En Amérique, la loi force les patrons à fermer leur bar le dimanche. De plus, les *Sociétés de tempérance* ont été fondées dans le but de distraire le peuple pendant ses moments de loisir par des lectures et des jeux et de l'empêcher ainsi d'aller au cabaret. Enfin, les ivrognes sont punis sévèrement, et le nombre des bars est limité dans beaucoup d'Etats à 1 pour 1,000 habitants.

Mais ces lois rigoureuses n'ont qu'un seul défaut, c'est celui d'être inappliquables; c'est ainsi que les bars sont remplis de consommateurs le dimanche: au lieu d'entrer par la porte principale comme en semaine, ils entrent par une porte dérobée le jour de repos. Quant aux cercles de tempérance, ce sont des "alcoolidromes," on s'entraîne mutuellement à boire, les matches y sont fréquents.

En outre, les lois précédentes ne peuvent atteindre les gens qui, par économie ou pour un autre motif, s'enivrent chez eux à huis clos.

Néanmoins, il est certains Etats de l'Amérique du Nord où la législation des bars est plus facilement applicable. Mais dans ces pays là, le marchand de whisky a été remplacé par le pharmacien qui, lui, a le droit de vendre non seulement des médicaments, mais encore des boissons et du tabac.

En 1889, dans l'Etat d'Iowa, on a supprimé le droit qu'avaient les pharmaciens de vendre des boissons alcooliques sans ordonnance du médecin. Aussitôt le nombre des médecins s'est accru dans des proportions extraordinaires: le médecin a installé un *zéro* dans son cabinet de consultation. Le disciple d'Esculape n'a pas perdu à ce changement subit de profession.

Incendie.

Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance hier matin vers deux heures dans une maison à l'angle des rues Quatrième et Saratoga, appartenant à Mme Vve C. Meyers et occupée comme résidence et magasin d'épiceries par E. Wetel.

La bâtisse assurée $1,400 à la compagnie Germania, a été complètement réduite en cendres ainsi que le contenu assuré dans la même compagnie pour la somme de $900.

Les maisons voisines occupées par Mme Porter J. White et Mary Campbell, tous trois de couleur, ont été endommagées par l'eau et le feu.

Transferts dans le service de la police.

Voici les transferts que le chef de la police Gaster a ordonnés et qui doivent avoir lieu à partir d'aujourd'hui, 1er octobre, à midi:

Officiers T. G. Smith, du 1er au 3me precinct; Gorman, du 3me au 1er, Cassidy, du 2me au 3me, Long, du 3me au 2me, Klundt, du 3me au 11me, Simons, du 3me au 11me, Foriado, du 3me au 5me, Malscher, du 11me au 3me, Groser, du 11me au 3me, Pyronne, du 5me au 3me, Blair, du 4me ou 7me, T. D. Terrebonne, du 4me au 5me, Stykes, du 4me au 8me, Drisch, du 4me au 5me, Cohen, du 4me au 5me, Labeaud, du 5me au 4me, Doyle, du 5me au 4me, Seidner, du 8me au 4me, Uhde, du 5me au 4me, De Beaumont, du 6me au 4me, Murphy, du 6me au 7me, Louis, du 6me au 7me, Harrison, du 4me au 9me, Sweeney, du 5me au 11me, Terence, du 6me au 7me, F. Greis, du 7me au 6me, Crimmins, du 9me au 6me, Duffy, du 7me au 6me, Kurtz, 7me au 6me, Creagh, 7me au 6me, Hunt, 11me au 6me, Mohr, 10me au 11me, Cruso, 10me au 11me, Leonard, 10me au 11me.

Officiers surnuméraires—Early, du 4me au 11me, Martin, 6me au 11me, Lawson, 11me au 4me, Lamon, 11me au 6me.

Commis et opérateurs—Kincaide du 3me au 6me, Catheart, 4me au 3me, West, 6me au 4me, Norris, 5me au 4me, Hayes, 4me au 5.

A la requête du juge Whitaker, le Chef de police Gaster a détaché les officiers de police Kenney et Decaux à la Première Cour de Recorder, à la place des officiers Fitzgerald et Bitterwolf.

Le langage des mouches.

Un naturaliste américain étudiait dernièrement le langage des singes; un autre savant est en train de faire mieux encore: il cherche à déterminer le langage des mouches!

Armé d'un microphone, il écoute pendant des heures le bourdonnement de ces importuns insectes et a ainsi acquis la conviction que les mouches sont en possession d'un langage parfaitement défini.

Ce langage ne consiste pas, d'ailleurs, dans leur bourdonnement habituel, produit, comme on sait, par le frottement de leurs ailes.

Notre savant a perçu au moyen du microphone les *tons modulés* par lesquels elles s'expriment.

Les mouches ont l'ouïe d'une finesse remarquable, et, sans doute, elles entendent aisément des sons imperceptibles pour nos oreilles.

Il serait intéressant maintenant de savoir ce qu'elles peuvent bien se dire, à moins que toute cette histoire ne soit qu'une bonne petite réclame destinée à recommander.... un produit infaillible pour se débarrasser de ces importuns insectes.

A Port Eads.

Port Eads, 30 septembre, 6 heures du soir—Vent frais du nord-est; temps clair et froid.

Arrivée:

A quaire 15 du matin, steamship El Rio, de New York; au Southern Pacific.

Steamship anglais Akaba, de Greenock; à Wm J. Hammond et Cie.

Steamship anglais Herrox, de Rio de Janeiro; à J. Sanders.

Mort subite.

Hier matin à dix heures, Richard Fitzgerald, âgé de 58 ans, natif de Mobile, Ala., a été foudroyé par la mort dans un café rue Magasin au No 326. Il est mort alors qu'il portait un verre à ses lèvres. Son corps a été transporté à la morgue, le coroner a de suite procédé aux constatations d'usage.

NOUVELLE A LA MAIN.

Vol. — M. Louis Hoelzel, domicilié rue Dauphine au No 2725, rapporte à la police qu'un voleur est entré chez lui, hier matin à deux heures et y a fait main basse sur des bijoux évalués à 23 dollars.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 30 SEPTEMBRE 1895.

EXPEDIES EN DOUANE.

(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship am Jos. Otten, Jr. Morulle, Celba
Steamship ang Darien, Wrake, Liverpool.

Steamship norv Agnes, Cornelinsen, Kingston, Jc.
Steamship ang Highland Prince, Coleman, Anvers, via Havre.
Steamship norv Iberia, Jacobsen, Bocas del Toro.
Steamship am Aransas, Maxson, Key West, Port Tampa et Punta Gorda.

ARRIVEES.

BATEAUX A VAPEUR.

(Depuis notre dernier Rapport.)

Grover Cleveland, Wilcox, Baie du Fleuve
Parlor City, Cooley, Hammondsport
Trudeau, Trudeau, Melville
Paul Tulane, Campbell, Bayou Sara
Mabel Comeaux, Voorhies, Smoke Bend
Towboat Resolute, Higgins, Prophet's Island.

EXPORTATIONS.

(Depuis notre dernier Rapport.)

HAVRE—par steamship Highland Prince—6050 balles coton.

Arrivages de Bateaux.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—198 sacs riz brut.
HARRISONBURG—par steamer Parlor City—230 balles coton 482 sacs graine coton.
MELVILLE—par steamer J. S. Trudeau—724 balles coton 1164 sacs graine coton.
BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—1130 balles coton 1443 sacs graine coton 4[illegible] sacs riz brut.
SMOKE BEND—par steamer Mabel Comeaux—105 barils sucre 100 barils mélasse 3552 sacs riz brut.
PROPHET'S ISLAND—par steamer Resolute—Fret assorti.

Reçu par les chemins de fer:

N. O. PORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR.—Fret assorti.
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—3881 balles coton.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—5846 balles coton.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR.—2564 balles coton.
NEW ORLEANS & NORTHEASTERN R.—579 balles coton.
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—701 balles coton.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MARDI, 1er OCTOBRE 1895.

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 a m
St-Louis—ARKANSAS CITY, 5 p m

MERCREDI, 2 OCTOBRE 1895.

Haut du fleuve—STELLA WILDS, à 12 m
Ouachita River—PARLOR CITY, à 5 p m
Vicksburg—NATCHEZ, à 5 p m
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 p m

Le Rénovateur des Cheveux de Hall change les cheveux gris en noir, guérit la teigne et toutes les humeurs du cuir chevelu. Délicieux cosmétique.

TEXAS EL PASO T AND P ROUTE PACIFIC

LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE.

Bureau des Billets: 632 Canal.
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

	Départs	Arrivages
Ex. de Ft Worth et Cal.	8:15 a.m.	6:15 p.m.
Ft Worth & Hot Springs Ex.	6:15 p.m.	9:15 a.m.

Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullman, pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 6:15 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fait connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs; aussi des chars dortoirs directs à Little Rock et Alexandrie.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:45 a. m. et 6:50 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets. GASTON RESLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE, Troisième vice-président et directeur-général
1er tav95—1an

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E. U.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

FEUILLETON.

No 133 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

XI

LA DIPLOMATIE DU COMTE VALADIN.

(Suite.)

—J'imagine qu'ils ne doivent pas se sécher la gorge à bavarder! Allez donc, je vous en prie!

Il la chassait fort poliment. Et il était impossible à la comtesse de résister devant un domestique.

—Vous savez, dit-elle, soumise, que, pour peu que vous ayez besoin de moi, il vous suffirait de sonner?....

—Ma chère amie, répliqua-t-il très bonnement, je ne me suis pas réveillé une seule fois de la nuit dernière. Vous voyez, j'ai mes journaux, mes rêves; je m'endors en les lisant, et il n'y a plus que le grand soleil qui me mette debout. Je n'aurais besoin que.... d'un peu d'encre.

Il commençait à devenir railleur.

Il alla à sa table, et, levant le couvercle de son encrier de cristal:

—Regardez donc, ma chère amie.

Puis, se tournant d'un air grondeur vers le valet de chambre:

—C'est comme cela que vous entretenez ma table?

—Mais.... mais, balbutia le domestique en se penchant, je... je croyais bien.... je demande pardon à monsieur le comte, mais je jurerais que, à notre arrivée ici, j'ai versé de l'encre dans cet encrier....

—Eh bien alors, il faut croire qu'elle aura fui par en dessous, dit tranquillement le comte.

Et il soulevait l'encrier, le mettait au-dessus de ses yeux.

—Non, il n'y a pas de fente. A moins qu'on n'ait renversé l'encre.... sans s'en apercevoir....

Et il jeta à sa femme un sourire extrêmement malicieux.

Depuis qu'il avait remarqué qu'il n'y avait que de l'encre desséchée sur les parois de son encrier, il ne doutait plus qu'on eût voulu lui enlever la possibilité d'écrire pendant la nuit, c'est-à-dire quand il était le plus difficile de l'espionner.

La comtesse ne se troubla pas.

—Vous aurez oublié, dit-elle fort posément au valet de chambre. Ne manquez pas de remplir cet encrier demain.

Et elle se retira.

Le comte attendit qu'elle fût dans l'escalier pour demander, et à voix basse:

—Personne ne s'est aperçu de votre absence?

—Non, monsieur le comte: on a bien cru, à l'office, que j'allais à Valenciennes chercher des journaux pour M. le comte.

—Vous avez facilement trouvé M. Jean Baucourt?

—Oui, Monsieur le comte; et il a dit qu'il viendrait exactement à l'heure que Monsieur le comte voulait bien lui indiquer.

—Bien. C'est à dix heures, demain matin. Vous vous tiendrez dans le vestibule pour guetter son arrivée, et vous l'introduirez immédiatement dans mon cabinet... même si quelqu'un s'y trouve déjà avec moi. Maintenant allez me chercher la bouteille d'encre.

Le domestique sortait déjà; mais le comte le rappela; et, comme se ravisant:

—Non. N'allez pas prendre la bouteille d'encre ce soir; on fait si facilement des taches quand on ne voit pas bien pour verser. Apportez-moi, tout bonnement, l'encrier de mon cabinet.

Oh! que le comte avait dit cela naturellement!

Mais le domestique était à peine sorti qu'il s'écriait méchamment en se frottant les mains:

—Ils sont dans le salon, la porte de mon cabinet est ouverte, ils vont voir mon valet de chambre prendre l'encrier.... Quelle nuit ils passeront!

Sosthène et la comtesse étaient même dans le cabinet.

Ils avaient laissé seul, dans le salon, Michel qui semblait absorbé par une lecture. Il n'avait, du reste, pas prononcé dix paroles de la journée.

Lorsque le domestique pénétra dans le cabinet et mit la main sur l'encrier, le joli neveu et sa jeune tante blêmirent, la comtesse surtout.

Et tous les deux eurent la même pensée.

—Il va refaire son testament.

Et la comtesse se leva à demi, comme si elle allait tenter quelque chose; mais, d'un geste, Sosthène la calmait.

Et, à voix basse, une fois le valet de chambre parti:

—Vous ne pouvez rien empêcher. Toute objection ne ferait que l'exaspérer davantage.

—Mais, mon ami, rester ainsi, comme désarmés, à attendre les événements!

—Quand vous êtes sur une route et qu'un bon orage éclate sur votre tête, faites-vous autre chose que d'en attendre la fin?

—Et si la foudre tombe sur nous?

—N'avons-nous donc pas de bons paratonnerres? Et, malgré cette tragique fureur, mon oncle m'a-t-il mis à la porte de chez lui, comme il m'en avait menacé ce matin? Et, quand il m'a surpris aujourd'hui, vous dévoilant mon ambition, a-t-il fait autre chose que de me déclarer qu'elle ne se réaliserait jamais? Est-ce que cette grande colère n'a pas tourné court? N'avons-nous pas dîné, ce soir, familièrement comme de coutume?

—C'est qu'il veut agir en dessous....

—Par la ruse?.... Ne sommes-nous donc pas aussi malins que lui? Est-ce que je ne possède pas ses pleins pouvoirs pour plusieurs années? Et est-ce que sa fureur n'est pas encore plus grande contre Michel que contre moi?.... Aussi, chère tante, j'attends avec une certaine impatience, je l'avoue, mais sans trop d'angoisse, le dénouement de tout ceci. Evidemment, il y aura encore du grabuge; mais notre situation est intacte vis-à-vis des d'Auseraie, tandis que celle de Michel est irrévocablement perdue. Avez-vous pu vous emparer de la lettre qu'il a reçue aujourd'hui de Mlle d